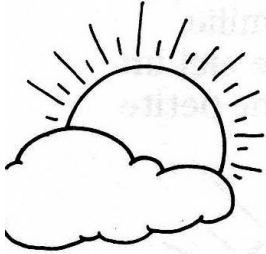
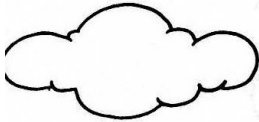


L'ombre d'Émilie

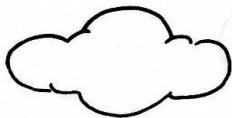
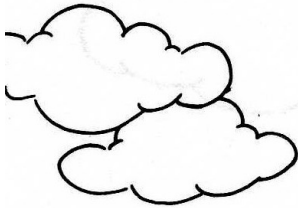


Émilie est une petite fille de six ans, on pourrait dire une grande fille de six ans, avec un papa, une maman, un petit frère et une ombre, mais ça, elle ne le sait pas encore.

Un jour que le soleil brille, Émilie se promène et soudain elle aperçoit à terre son ombre, son ombre qui la suit. Quand elle court, l'ombre court. Quand elle saute, l'ombre saute. Quand elle s'arrête, l'ombre s'arrête. Émilie est heureuse d'avoir une ombre, mais l'ombre d'Émilie est triste, très triste. Elle voudrait se sauver, courir quand elle en a envie. Elle en a assez d'être une ombre attachée à la petite fille. Elle en a assez de disparaître quand le soleil se cache derrière les nuages ou quand il se couche le soir et qu'il fait tout noir, si noir...



Un après-midi, alors que la petite fille joue sur la place, l'ombre décide de toutes ses forces de rester collée sur le sable, de ne plus la suivre. Elle s'étire, s'étire, s'étire si fort que lorsqu'Émilie part se reposer sous le parasol, l'ombre reste étendue sur la plage. Elle se fait toute petite, toute petite, essaie de se cacher, de se faufiler. Elle est si légère que, soudain, un coup de vent l'emporte. Elle frôle le parasol d'Émilie et se retrouve haut, très haut, très très haut dans le ciel au milieu des nuages : des nuages blancs, des nuages gris, des nuages roses et même des nuages noirs. Les nuages, d'abord surpris de voir une petite ombre dans le ciel, sont heureux, très heureux d'avoir une nouvelle amie. Ils lui demandent de rester avec eux : « Reste, nous jouerons à saute-nuages, à cache-nuages, à danse-nuages. » Ils parlent le langage des nuages. L'ombre d'Émilie connaît le langage des nuages. Et la voilà partie avec



eux, heureuse d'être libre. Poussée par le vent, elle s'en va loin, très loin d'Émilie.

Émilie se réveille sous son parasol, le soleil s'est couché, elle a beaucoup dormi, elle cherche partout son ombre.

La petite fille est bien triste de ne pas la retrouver. Elle ne saura jamais où elle a disparu. Heureusement, le lendemain matin, le soleil brille très fort, si fort qu'il dessine sur le sable... une nouvelle ombre à Émilie.

Et c'est depuis ce jour qu'on peut voir dans le ciel un nuage pas comme les autres qui a la forme d'une petite fille. C'est l'ombre d'Émilie.

